

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERCTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10. ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Monaco, le 3 Mai 1881

NOUVELLES LOCALES

M. Carrera, secrétaire de la Légation de Monaco à Madrid, a eu l'honneur de présenter à S. M. le Roi, de la part de S. A. S. le Prince Héritaire, deux grands vases en poterie artistique provenant de la fabrique de Monaco.

Le Roi a accueilli ce don avec la plus gracieuse bienveillance et a admiré, ainsi que la Reine présente à l'audience, la perfection du travail de ces objets d'art.

Le 26 avril, vers 4 heures et demie du matin, un sieur Clément Valle, mineur, âgé de 44 ans, natif de Mazze, province de Turin, marié et père de deux enfants, domicilié à la Rousse, se trouvant en retard pour se rendre à son chantier sis à Bon-Voyage, territoire de Roquebrune, voulut prendre un raccourci en essayant de descendre directement de l'endroit où il habitait sur la route de Menton. L'imprudent paya de la vie sa précipitation : le talus, à cet endroit, est fort élevé et très escarpé, il glissa et tomba d'abord sur l'un des murs de soutènement des plates-bandes, et enfin sur une pierre angulaire qui se trouve au bord de la route. La mort a été instantanée ; Valle portait à la poitrine et au crâne deux affreuses blessures.

M. le Commissaire de police de Monte Carlo, après avoir constaté le décès et l'identité de ce malheureux, l'a fait transporter à l'Hôtel-Dieu.

A la fin de la semaine, on a pu voir, dans le port, un superbe yacht de plaisance à vapeur, sous pavillon anglais. Ce bâtiment est *The Sea Queen* « la reine de la mer » et appartient à M. James Galbraith. Il jauge 216 tonneaux, et a 25 hommes d'équipage sous le commandement du capitaine W. Brown. Venant de Marseille, il est reparti dimanche; on ignore sa destination.

On annonce de Paris la mort de Ravel, le comique si connu. Ravel a été emporté subitement mardi dernier, au moment où il se disposait à partir pour Monte Carlo. L'excellent artiste avait 70 ans. Il était marié à M^{lle} Elisa Deschamps ; il laisse derrière lui sa mère, âgée de 95 ans.

Vendredi soir, vers 8 heures et demie, on apercevait de Monte Carlo et de la Condamine, fort loin au large, un puissant foyer de lumière électrique dardant ses rayons jusqu'au fort Antoine.

Malgré l'abaissement de température qui se manifeste au coucher du soleil et le vent du nord qui l'accentue, quelques lucioles ont déjà fait leur apparition dans notre pays avant le 1^{er} mai.

Les exercices du mois de Marie ont lieu à la Cathédrale tous les soirs à 7 heures et demie et le dimanche à l'issue des vêpres. La station est prêchée par M. le chanoine Cherrier.

A Sainte-Dévote, ces exercices auront lieu le mercredi et le samedi après la messe de 9 heures du matin. Le R. P. Domaine prêchera la station. Le dimanche, le sermon suivra la messe de 10 heures.

Jeudi, à 4 heures du soir, M^{gr} l'Evêque procédera solennellement à la bénédiction de la source de Saint-Roman. Nous rendrons compte dans notre prochain numéro de cette cérémonie dont M^{me} Marie Blanc est la pieuse instigatrice.

AVIS

La Mairie de Monaco nous prie d'informer le public que, par mesure générale, elle ne reçoit et ne fait apposer dans la Principauté, parmi les affiches provenant de l'étranger, que celles émanant des autorités judiciaires ou administratives.

Les journaux autrichiens nous apprennent que le comte Michel Esterhazy, qui a été, l'an dernier, vainqueur au tir aux pigeons de Monte Carlo, a failli récemment être tué dans une chasse aux lions, à laquelle il prenait part en Afrique, en compagnie du comte Palffy et du prince de Leichteinstein. Un lion que le comte Esterhazy n'avait pas blessé mortellement, s'était élancé d'un bond sur le chasseur et l'avait renversé d'un coup de patte. Heureusement, un des compagnons du comte eut la présence d'esprit d'accourir et d'enfoncer son couteau de chasse dans l'épaule du lion avec une telle force que l'animal tomba raide mort.

Le médecin qui accompagnait les chasseurs banda aussitôt les blessures du comte Esterhazy, qui sont plus douloureuses que dangereuses et seront probablement guéries d'ici à quelques semaines.

Plusieurs journaux annoncent que le service d'été commencera le 30 mai sur la ligne Paris-Lyon-Méditerranée.

A ce sujet, voici quelques renseignements dont la *Méditerranée* donne la primeur à ses lecteurs :

Les trains rapides seront, comme par le passé, supprimés. Mais une amélioration importante sera apportée au service de l'an dernier : elle consiste dans l'établissement d'un train direct, partant de Marseille à 11 h. 15 m. du matin, et précédant ainsi le train omnibus actuel, qui part à 1 h. 20 m. Grâce à cette création nouvelle, les voyageurs arrivant à Marseille par le train rapide de Paris, pourront repartir pour la direction de Nice sans perdre de temps. Il arriverait à Cannes vers 3 h., et à Nice, vers 4 h. du soir. Ce nouveau train permettra aux correspondances venant de la direction de Paris, d'être distribuées le soir même sur toute la région du littoral de Saint-Raphaël à Menton, au lieu de ne l'être que le lendemain matin.

A ces renseignements, nous ajouterons quelques autres indications de moindre importance. Le train qui part de Marseille à 4 h. 20 m. du soir et qui avait été prolongé jusqu'à Nice, n'ira plus que jusqu'à Draguignan, comme il l'était antérieurement. Cela tient à ce que la création du prolongement des Arcs à Nice n'a pas donné des résultats satisfaisants, le nombre de voyageurs qui l'ont pris dans ce parcours, depuis qu'il existe, étant extrêmement restreint. Sur l'embranchement de Draguignan, le premier train correspondra avec le train partant à minuit de Marseille. En outre, un nouveau train sera créé dans chaque sens, dans l'après-midi, de façon à mettre le chef-lieu du Var en communication avec les trains directs faisant le service des dépêches.

C'est très avantageux pour Draguignan, mais beaucoup moins pour notre littoral.

De ce côté, le public désirerait avoir, en été comme en hiver, un train partant de Nice vers 10 h. du soir pour arriver à Monaco et Menton entre 11 h. et minuit.

Une visite à la Tour.

Sous ce titre, l'*Avenir commercial des Alpes-Maritimes* entreprend une vaste description des travaux faits au domaine de la Tour. Nos lecteurs suivront avec intérêt cette promenade à travers les serres et les magnifiques jardins de M^{me} Marie Blanc :

Je ne crois pas qu'il existe dans tout notre Midi un établissement horticole comparable, pour l'infinie variété des sujets qu'il contient, pour l'habileté et l'intelligence de sa culture, non moins que pour l'ordre parfait qui préside à son administration, à ce que M^{me} Marie Blanc a fondé sur les côtes, jadis stériles, qui surplombent les quartiers des Moulins et de la Condamine. Il y a là, on le sait, deux villes nou-

velles qui s'accroissent de jour en jour et dont le développement prodigieux est un objet d'étonnement pour tous les visiteurs.

L'intérêt de cette étude, exclusivement consacrée aux progrès horticoles accomplis dans la Principauté depuis plusieurs années, réside dans le fait, assurément très remarquable, que le goût et la culture des jardins se répandent de plus en plus dans la population. Au double point de vue de l'hygiène et de l'agrément, on ne peut que se féliciter d'une pareille tendance. On acquiert ainsi la certitude que les cités en construction sur ce coin favorisé du soleil ne seront pas écrasées par un développement exagéré de la bâtisse et qu'on y verra toujours, à côté des œuvres de l'architecture, se déployer le spectacle si varié de la verdure et des fleurs.

Indépendamment de cet avantage tout local et tout particulier, il y a un intérêt scientifique des plus sérieux dans les collections de M^{me} Blanc. Ce rapide aperçu pourra en donner quelque idée. Quant à la culture horticole et maraîchère, elle peut y trouver nombre de modèles et d'enseignements. Je dois à ce sujet de vifs remerciements à M. Forkel, le jardinier en chef des établissements de M^{me} Blanc, pour la bonne grâce parfaite avec laquelle il m'a guidé dans ma promenade à travers ces belles plantations; et j'engage les botanistes comme les horticulteurs de notre contrée à contrôler de leurs yeux les détails contenus dans cette imparfaite description. Les explications de M. Forkel les intéresseront vivement, et ils trouveront en lui un guide aussi aimable qu'expérimenté.

Les serres et jardins de M^{me} Marie Blanc occupent trois propriétés distinctes: la première, dénommée La Tour, et située sur la hauteur au-dessus du quartier des Moulins, contient les serres exotiques, les primeurs, les cultures potagères. La deuxième, dite Carnier n° 2, un peu au-dessous de la précédente, renferme les jardins de multiplication et les pépinières. La troisième enfin, ancienne propriété Sigaldi, est actuellement transformée en jardin anglais; là se trouve cette belle serre abri, ornée des richesses florales provenant de la propriété de San Donato (vente Demidoff). Plus haut sont les étables et locaux affectés à la vacherie et à la laiterie, intéressante création dont j'aurai à dire quelques mots.

Cette étude se trouve donc tout naturellement divisée en trois parties. Je commencerai par l'important domaine de La Tour, dont les serres si remarquables attirent chaque jour des visiteurs de tous les pays.

LA TOUR

Serres exotiques, primeurs, cultures maraîchères

Le domaine de La Tour comporte une étendue de 12 hectares environ. Il est exposé au nord-est. L'air y est sec. Les vents d'est y sont prédominants. Les brouillards de la mer, très pernicieux pour la végétation dans ces conditions climatériques, s'y élèvent parfois. Malgré cette exposition défavorable, des résultats magnifiques ont été obtenus, ce qui prouve bien qu'avec des soins, de l'intelligence et des capitaux, l'homme peut se rendre maître des difficultés en apparence les plus insurmontables que lui oppose la nature.

Le terrain de la Tour est composé de roches calcaires mêlées d'alluvion. C'est une argile compacte et pour ainsi dire imperméable dont on ne peut venir à bout qu'à force d'arrosage. Pourtant les cultures maraîchères y ont prospéré dans des conditions excellentes. Les pruniers, les abricotiers, les pêcheurs, les amandiers, les néfliers du Japon, s'y développent à merveille; et c'est vraiment un spectacle des plus attrayants que ces plates-bandes potagères entremêlées d'arbres fruitiers qui égayent les côteaux de leur fraîche verdure et donnent à tout un aspect inattendu de vie et de fertilité.

Le sol est disposé en terrasses solidement établies qui s'étagent depuis la mer jusqu'au sommet de la colline. Cette disposition monumentale donne à la propriété un air très riant de jardins suspendus, imposant et gracieux à la fois. Les terrasses, un peu étroites et offrant le danger de sécheresse, ont pourtant cet avantage de profiter dans une large mesure de la puissance solaire; et l'on peut dire que pas un atome de chaleur n'est perdu pour la végétation.

Entrons maintenant dans la serre abri à l'ombre de

laquelle se développent les plantes exotiques de la Nouvelle-Hollande et de la Nouvelle-Calédonie, les bananiers d'Abyssinie, les cycadées du Japon et tant d'autres richesses végétales dignes de toute notre attention.

(A suivre)

CHRONIQUE DU LITTORAL

Cannes. — Les journaux de cette ville annoncent pour aujourd'hui le départ de LL. MM. le Roi et la Reine de Wurtemberg.

Villefranche. — L'*Alexandra*, cuirassé anglais portant pavillon amiral, est entré samedi matin en rade de Villefranche.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

A l'heure où j'écris ces lignes défile sur le boulevard le convoi de M. Emile de Girardin. Quatre chevaux traînent le corbillard empanaché, toute une suite de voitures de deuil forment cortège, et à la foule qui accompagne le char mortuaire, on pourrait croire que quelque gloire nationale, quelque génie bienfaiteur de l'humanité, vient de disparaître. Il n'en est rien cependant, et l'individualité que la mort vient d'emporter, quand l'encens de rigueur aujourd'hui autour de toute tombe qui s'entr'ouvre aura disparu, ne laissera dans l'histoire aucune trace lumineuse.

M. de Girardin, de son propre aveu, n'a été ni un penseur, ni un écrivain, ni un artiste, ni un philosophe, ni un homme d'Etat, ni un auteur dramatique; il a été un courtier d'idées, de style, d'art, de politique, touchant à tout sans laisser son empreinte, prenant le bruit pour la gloire, le succès pour la morale, et sachant assez habilement tirer parti des infirmités de toutes les coteries, pour que les badauds de chaque opinion l'aient cru supérieur à l'opinion qu'ils détestaient. Il a été un grand publiciste, un industriel de premier ordre en matière de presse, mais un grand journaliste — non pas!

On a dit de M. Bertin des *Débats* qu'il avait été le Napoléon du journalisme; on pourra dire de M. de Girardin qu'il en a été le Talleyrand. De l'inviolable sacerdoce que se vantait d'être la presse, il a su faire une exploitation commerciale plus lucrative qu'une maison de banque. Il a vulgarisé le journalisme, l'a mis à la portée de tous les goussets, mais du même coup il en a abaissé le niveau moral, vicié le principe sain. Il a fait de la presse une source de fortune, mais en sacrifiant beaucoup trop l'honneur de l'institution. D'ailleurs, rompu au métier, en connaissant tous les tours et détours, habile à forcer l'attention et s'entendant comme personne à faire monter le tirage d'une gazette, il restera le type le plus éminent du directeur de journal à notre époque.

M. de Girardin a rêvé deux choses: l'argent et le pouvoir. La destinée lui a donné de réaliser le premier de ses vœux, mais lui a obstinément refusé de satisfaire l'autre. Il n'a eu ni la pairie sous Louis-Philippe, ni le sénat sous l'empire, ni un ministère sous la République. Il a eu beau changer de cocarde à tous les vents, il est resté Girardin comme devant, et, au milieu de tous ses succès, il a trouvé là, au fond de sa coupe, l'implacable goutte de fiel.

En revanche, il a rencontré la fortune sur sa route et il laisse un héritage de plus de quinze millions. Ce chiffre, voilà tout ce qu'il y a de grand dans l'existence qui vient de s'éteindre. Il me paraît qu'elle eût pu produire un résultat plus noble, plus élevé, plus fécond, et c'est ce qui me rend sévère pour elle.

Nulle biographie n'a été plus souvent écrite que celle de M. de Girardin, et les différentes phases des soixante-quinze années que la tombe recouvre aujourd'hui sont connues de tous. Vous savez la naissance, les deux mariages, les palinodies de l'esprit et du cœur, les aventures financières de l'homme qui, comme dernière formule, a proclamé l'inutilité de la presse, c'est-à-dire le néant, selon lui, de la besogne à laquelle il s'était toujours consacré. Vous vous rappelez son attitude devant la mort du prince impérial, lui, dont la fille était morte, pour ainsi dire, dans les

bras de l'impératrice Eugénie, à Biarritz. Il manquait d'âme et de tact et n'avait pas compris que le meilleur moyen de se faire aimer, c'est encore de savoir aimer soi-même.

Aussi, en dépit des phrases pompeuses qui tombent aujourd'hui sur son cercueil, des colonnes d'encens qui fument en l'honneur de sa mémoire, M. de Girardin sera-t-il vite oublié. Lui absent pour attiser le bruit autour de son nom, personne ne se chargera de la besogne, et de tout ce mouvement, de tout ce brouhaha, de toute cette dépense d'efforts et de travail — il ne restera que la collection des *Questions de mon temps* dans les casiers des quais.

Paris ne voit pas, cette semaine, que des enterrements à sensation; chaque soir, il est sollicité par quelque fête, et jamais les salons n'ont été aussi brillants et aussi animés. Ce soir, on danse chez la belle et charmante duchesse de Mouchy; avant-hier, il y a eu dîner et sauterie chez la princesse de Sagan. M^{mes} de Pourtalès, d'Azincourt, de Tournon, de Boisgelin, de Maillé, de Moustier ont, de leur côté, lancé des invitations pour toute une série de fêtes. Ce mois de mai sera le mois par excellence des salons.

Le soir ne suffisant plus à nos aimables mondaines, elles utilisent le jour et inaugurent des matinées à l'instar de Nice. Il y en a eu deux *di primo cartello* cette semaine chez la marquise d'Aoust et la baronne Adolphe de Rothschild. S. M. la reine Isabelle et M. le duc de Madrid assistaient à cette dernière réunion où M. Faure et M^{me} Van Zandt ont fait merveille.

Au théâtre, grand succès à la Comédie-Française pour le nouvel ouvrage de M. Edouard Pailleron, le *Monde où l'on s'ennuie*. Cette pièce ultra parisienne, et malicieuse et spirituelle à plaisir, est jouée comme on ne joue qu'à la salle de la rue Richelieu. On ne demanderait jamais qu'à s'ennuyer à la manière de M. Pailleron.

Après demain, le Salon ouvre officiellement ses portes au public, mais cette première représentation est précédée aujourd'hui d'une sorte de répétition générale qui forme bien le spectacle le plus curieux qui se puisse voir. C'est ce qu'on appelle la journée du vernissage. Tout le monde artiste se presse, ce jour-là, dans les galeries du palais de l'Industrie, mêlé aux personnages officiels, aux critiques d'art, aux amateurs de marque.

Vous voyez des artistes en bande, en famille, en tribu, des artistes gradés donnant le bras à des épouses qui ont les cheveux en coques, des artistes avec des maîtresses à chapeaux invraisemblables, à collerettes prodigieuses, des chevelus arriérés, des élèves de la nature coiffés d'un feutre pointu, puis des hommes du monde qui veulent se tenir au courant, des femmes de la société frottées à des connaissances artistes et qui ont un peu dans leur vie effleuré le pastel et l'aquarelle, des bourgeois venant se voir dans leurs portraits et recueillir ce que les passants jettent à leur figure, de vieux messieurs qui regardent les nudités avec une lorgnette de spectacle, des théoriciens du passé et des prophètes de l'avenir, que sais-je encore? Rien de plus curieux que cette étrange solennité, et je vous assure que, ce jour-là, le spectacle qu'offre le parquet du Salon est encore plus intéressant que celui qu'exhibent ses murailles.

BACHAUMONT.

VARIÉTÉS

Les abréviations anglaises

Les mœurs et les coutumes anglaises sont, on le sait, bien différentes des nôtres, et quelquefois même tout à fait opposées. Nous avons déjà apprécié la politesse telle que la comprennent les habitants de la Grande-Bretagne, nous ferons aujourd'hui connaître à nos lecteurs l'explication de plusieurs abréviations dont les noms propres anglais sont souvent suivis, soit sur les cartes de visite, soit dans un journal, soit en tête d'un livre.

A tout seigneur tout honneur: commençons donc par la plus haute distinction que l'on accorde en Angleterre aux éminents citoyens.

K. G. Knight of the garter. Chevalier de la Jarretière. Cet ordre fut fondé le 19 janvier 1350, par Edouard III. D'après une tradition, qui pourtant n'est fondée sur

aucune autorité et que la critique répudie, au milieu d'un bal de cour, la comtesse de Salisbury avait laissé tomber sa jarretière; le roi, l'ayant relevée, remarqua sur la bouche de quelques courtisans un sourire qui faisait soupçonner une maligne interprétation, et il s'écria: « Honni soit qui mal y pense! » paroles qui devinrent la devise de l'ordre. Cette origine, condamnée par le silence des statuts, toute frivole qu'elle est, va bien aux mœurs du temps, et il est difficile de rendre compte autrement du choix de la devise et des insignes.

Cet ordre, outre les princes du sang et les princes étrangers, se compose de 25 chevaliers choisis parmi les gentilshommes à six quartiers, chevaliers et qui n'ont pas encouru le reproche d'hérésie, de haute trahison et de lâcheté.

Les autres ordres anglais sont, par ordre de valeur, l'ancien et très noble ordre du Chardon ou de Saint-André, institué en 787, rétabli par Jacques V, roi d'Ecosse, en 1540, puis renouvelé en 1687 par Jacques II, dont les initiales sont K. T. (Knight of the thistle); — l'ordre irlandais de Saint-Patrick, fondé en 1783 par Georges III; — le très honorable ordre militaire du Bain, dont l'origine est attribuée à Henri IV qui, étant au bain, un jour fut averti que deux veuves venaient implorer sa justice. « L'exercice de mes devoirs de roi, dit-il, passe avant mes plaisirs », et il alla recevoir les plaintes de ses vassales. Les initiales sont K. B. (Knight of the Bath), K. C. B. (Knight commander of the Bath), et C. B. (Companion of the Bath). C'est l'ordre le plus donné, — sans être prodigué, — en Angleterre. — L'ordre très distingué de Saint-Michel et Saint-George, dont la fondation par Georges III, en 1818, remonte à la création du protectorat anglais sur les Iles Ionniennes. — Il y a en outre, si nous ne nous trompons pas, trois autres ordres indiens, The Star of India (K. S. I.), The Indian Empire, et un troisième dont nous ne nous rappelons plus le nom, tous trois fondés par la reine Victoria. Les deux derniers peuvent être accordés à des femmes.

Toutes ces décorations n'étant obtenues que très difficilement et après de longs et loyaux services, ont encore une valeur et une signification qu'ont perdues malheureusement certains autres ordres trop prodigués et accordés plus facilement à l'intrigue qu'à la valeur. Car il ne faut pas oublier que l'institution des ordres d'honneur et de chevalerie, — qui n'est qu'une reproduction d'une idée antique, — est une chose excellente qui permet à un Etat de récompenser les services qu'on lui rend.

Bar^t, mis à la suite d'un nom, signifie baronnet. Titre de noblesse héréditaire et transmissible seulement par ordre de primogéniture. Dans la conversation, on donne au baronnet le titre de Sir accolé à son prénom: Sir Alfred, et non à son nom de famille, ce qui serait un grave manquement aux usages.

K^t, chevalier. Titre de noblesse entièrement personnel. Il ne se transmet pas. C'est généralement la récompense de certaines fonctions municipales et autres. Le chevalier a droit au titre de Sir devant son prénom comme le baronnet. Le titre de Lady n'est accordé que par courtoisie à leurs femmes.

Les autres titres de noblesse en Angleterre sont duc, marquis, comte (earl), vicomte et baron, qui avec les archevêques, (qui passent avant les ducs) et les évêques (qui passent avant les barons), forment la chambre des Lords.

M. P. Membre du Parlement (Chambre des Communes).

M. A. Master of Arts; B. A. Bachelor of Arts, Maître ou Bachelier ès Arts, degrés que l'on accorde aux Universités.

M. D. Docteur en médecine.

F. R. S. Fellow Royal Society (of science) Membre de la Société Royale des Sciences.

- F. A. S. Membre de la Société des Arts.
- F. S. A. Membre de la Société des Antiques.
- F. R. C. S. Membre du Collège Royal des Chirurgiens.
- L. R. S. P. Licencié du Collège Royal des Physiiciens.
- L. L. D. Doctor of Laws (Docteur ès lois).
- D. D. Doctor of Divinity (Docteur en théologie).
- J. P. Justice of peace (Justice de paix).
- M. R. C. S. E. Membre du Collège Royal des Ingénieurs Civils.
- D. C. L. Doctor of Civil Law (Docteur en droit civil).
- C. E. Civil Engineer (Ingénieur civil).
- Q. C. Queen's Council. (Conseil de la Reine).
- R. N. Royal Navy (Marine royale).
- R. A. Royal Artillery (Artillerie royale).
- R. H. A. Royal Horse Artillery (Artillerie royale à cheval)
- R. E. Royal Engineer (Royal ingénieur).

Il reste encore beaucoup d'abréviations dont l'énumération serait trop longue et sans intérêt; il y en a surtout une grande quantité qui sont d'usage dans les colonies anglaises et dont nous ne savons pas la traduction exacte. Mais, pour terminer, nous en mentionnerons une qui est très estimée à Londres et qui ne manque pas d'une certaine originalité. C'est F. N. S. (fellow no society) *membre d'aucune société.*

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

Etude de M^e HENRI LEYDET, Notaire à Monaco.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Suivant acte reçu par M^e Henri Leydet, notaire à Monaco, le quatorze avril mil huit cent quatre-vingt-un, Monsieur Alcide Delacroix, propriétaire, demeurant et domicilié à Paris, rue Soufflot n^o 17, pour lequel domicile a été élu à Monaco en l'étude dudit M^e Leydet, notaire.

A acquis de M. Félix Garrus, inspecteur des travaux publics de la Principauté, demeurant et domicilié à Monaco, ayant élu domicile en ladite demeure,

Une maison dénommée villa des Lauriers-Roses, élevée de deux étages sur rez-de-chaussée et sous-sol, sise à Monaco, quartier de la Condamine, rue Florestine, sur laquelle elle a quatre fenêtres de façade, et confrontant: au nord, à Louis Médecin; au sud, à Nicolas Blanchy; à l'est, à ladite rue Florestine, et à l'ouest à Joseph Marquet et à Louis Sangeorges.

Cette acquisition a eu lieu moyennant le prix principal de soixante mille francs.

Une expédition entière et transcrite dudit acte a été déposée au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté, le deux mai courant.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble qui vient d'être désigné, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tout droit sur cet immeuble.

Monaco, le deux mai mil huit cent quatre-vingt-un.

H. LEYDET, avocat.

Etude de M^e L. VALENTIN, Notaire et Défenseur.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Aux termes d'un contrat reçu par M^e Louis-Victor Valentin, notaire à Monaco, le vingt-six mars dernier, Monsieur François Martin, propriétaire, et madame Maria Blanc, son épouse, demeurant ensemble à Saint-Laurent-du-Var,

Ont vendu, moyennant le prix principal de cinquante-deux mille neuf cents francs,

Une villa située à Monaco, dans la Condamine, à l'angle de la rue Grimaldi et de la rue des Moneghetti, dénommée villa Marie, avec ses dépendances, le tout ayant une superficie de quatre cents mètres environ, et confrontant: de l'est, à la villa Alola; du midi, à la rue Grimaldi; de l'ouest à la rue des Moneghetti, et du nord au talus du chemin de fer.

A monsieur Philippe Pinho, architecte, demeurant à Paris, lequel, suivant acte reçu par ledit M^e Valentin, le le même jour 26 mars dernier, a déclaré command au profit de madame Marie-Charlotte Hensel, veuve de monsieur François Blanc, ladite dame propriétaire, demeurant à Monaco.

Une expédition de ces deux actes, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté aujourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble qui vient d'être désigné des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tout droit sur cet immeuble.

Monaco, le deux mai mil huit cent quatre-vingt-un.

Signé: L. VALENTIN.

La Direction du Cercle des Etrangers rappelle les dispositions suivantes, qui sont et seront rigoureusement observées:

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de cartes.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

Madame veuve Blot et ses enfants remercient leurs parents, amis et connaissances qui ont bien voulu s'associer à leur douleur en assistant au convoi funèbre de

Monsieur Eugène BLOT.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 25 Avril au 1^{er} Mai 1881.

GOLFE JUAN.	b. la Fortune, fr., c. Moute,	sable.
ID.	b. le Charles, id., c. Allegre,	id.
VINTIMILLE.	t. Elvira, ital., c. Sibono,	vin.
MARSEILLE.	b. Figaro, fr., c. Delmas,	briques.
CETTE.	b. Belle-Brise, id., c. Corras,	vin.
VILLEFRANCHE.	yacht à vap. Amy, angl., c. Cameron,	passagers.
GOLFE JUAN.	b. Virginie, fr., c. Isoard,	sable.
ID.	b. St-Pierre, id., c. Giraud,	id.
ID.	b. la Fortune, id., c. Moute,	id.
ID.	b. le Charles, id., c. Allegre,	id.
ID.	b. Thérésine, id., c. Bluat,	id.
ID.	b. l'Ange-Gardien, id., c. Musso,	id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin,	id.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Sève,	id.
ID.	b. Quatre-Frères, id., c. Jovenceau,	id.
ID.	b. Divine-Providence, id., c. Gabriel,	id.
MARSEILLE.	ch.-m. Louis-et-Clara, id., c. Camier,	planches.
CANNES.	b. Jeune-Paulin, id., c. Daver,	sable.
GOLFE JUAN.	b. Jeune-Eloise, id., c. Aune,	id.
ID.	b. Thérésine, id., c. Bluat,	id.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Sève,	id.
SAN REMO.	b.-g. Caterina, ital., c. Bregliano,	vin.
MARSEILLE.	yacht à vap. Sea Queen, angl., c. W. Brown,	passagers.
SPEZIA.	nav. Oreste, ital., c. Marcori,	marbres.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	24	757.8	757.8	757.9	758.6	760.	14.2	16.	16.6	14.				12.4	66
25	64.5	65	64.7	64.2	64.	15.	17.	16.5	15.	12.5	70	S S O faible.	très beau		
26	59.9	59.7	59.	58.5	58.	14.1	16.	15.5	14.	13.	74	S, S E	beau		
27	58.	57.8	57.6	57.4	58.4	14.5	17.2	16.	15.1	14.5	61	S O	très beau		
28	59.	58.7	58.4	59.3	60.2	15.	17.3	16.3	14.8	12.4	55	id.	id.		
29	63.5	64.	63.6	64.2	65.	15.2	16.2	15.3	14.	12.3	52	S S E	id.		
30	66.2	66.7	65.9	65.4	65.6	14.5	17.1	16.	15.	13.	66	S O	id.		
DATES					24	25	26	27	28	29	30				
Températures extrêmes					Maxima	18.	17.4	16.5	18.5	18.	16.6	17.5			
					Minima	11.2	11.	11.5	12.	12.	11.5	10.5			

Résumé des observations météorologiques du mois d'Avril 1881

Pression barométrique moyenne	756 ^{mm} 7
" maximum absolu (le 30)	766 ^{mm} 7
" minimum absolu (le 20)	744 ^{mm} 5
Différence	22 ^{mm} 2
Température moyenne de l'air	15° 6
" maximum absolu (le 18)	20° 2
" minimum absolu (le 23)	8° 5
Différence	11° 7
Humidité relative moyenne	74
Vents régnants, S O, E S E,	
Nombre de jours très beaux	10
" beaux	10
" voilés	5
" de pluie	5
Pluie tombée	47 ^{mm} 1

GOLFE JUAN. b. *Volonté-de-Dieu*, fr., c. Davin, sable.
 ID. b. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.
 ID. b. *Divine-Providence*, id., c. Pons, id.
 ID. b. *la Fortune*, id., c. Moute, id.
 ID. b. *le Charles*, id., c. Allegre, id.
 ID. b. *Quatre-Frères*, id., c. Jovenceau, id.

Départs du 25 Avril au 1^{er} Mai 1881.

GOLFE JUAN. b. *la Fortune*, fr., c. Moute, sur lest.
 ID. b. *le Charles*, id., c. Allegre, id.
 ANTIBES. t. *Elvira*, ital., c. Sibono, vin.
 MARSEILLE. b. *Figaro*, fr., c. Delmas, sur lest.
 MENTON. b. *Belle-Brise*, id., c. Corras, vin.
 MARSEILLE. yacht à vap. *Amy*, angl., c. Cameron, passagers.
 GOLFE JUAN. b. *Virginie*, fr., c. Isoard, sur lest.
 ID. b. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.
 ID. b. *la Fortune*, id., c. Moute, id.
 ID. b. *le Charles*, id., c. Allegre, id.
 ID. b. *Thérésine*, id., c. Bluat, id.
 ID. b. *l'Ange-Gardien*, id., c. Musso, id.
 ID. b. *Volonté-de-Dieu*, id., c. Davin, id.
 ID. b. *Six-Sœurs*, id., c. Séve, id.
 ID. b. *Quatre-Frères*, id., c. Jovenceau, id.
 ID. b. *Divine-Providence*, id., c. Gabriel, id.
 MARSEILLE. ch.-m. *Louis-et-Clara*, id., c. Camier, id.
 GOLFE JUAN. b. *Jeune-Paulin*, id., c. Daver, id.
 ID. b. *Jeune-Eloïse*, id., c. Aune, id.
 ID. b. *Thérésine*, id., c. Bluat, id.
 ID. b. *Six-Sœurs*, id., c. Séve, id.
 GÈNES. yacht à vap. *Sea Queen*, angl., c. W. Brown, pas-
 sagers.

NICE. nav. *Oreste*, ital., c. Marcori, marbres.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté-de-Dieu*, fr., c. Davin, sur lest.
 ID. b. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.
 ID. b. *Divine-Providence*, id., c. Pons, id.
 ID. b. *la Fortune*, id., c. Moute, id.
 ID. b. *le Charles*, id., c. Allegre, id.
 ID. b. *Quatre-Frères*, id., c. Jovenceau, id.
 SAVONE. t. *Concezione*, ital., c. Dagnino, ferrailles.
 MENTON. b.-g. *l'Eudalie*, fr., c. Rey, vin.
 GOLFE JUAN. b. *l'Ange-Gardien*, id., c. Musso, sur lest.

A VENDRE Une grande maison, sise dans le quartier de la Condamine, rue Grimaldi, montée de trois étages sur rez-de-chaussée et caves, avec cour et dépendances.

Produit : 7,000 francs.

S'adresser à M^e LEYDET, notaire, à Monaco.

F. PETER LE MONNIER
CHIRURGIEN-DENTISTE
 rue Antoinette, maison Lang, à la Condamine
 Visible tous les samedis.

A REMETTRE
GRAND COMMERCE DE VINS
 EN GROS ET EN DÉTAIL
 Bonne Clientèle — Ustensiles à vendre
 Etablissement de M. JOSEPH AUREGLIA, rue Basse, 14,
 à Monaco.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1881

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A DATER DU 25 OCTOBRE — SERVICE D'HIVER 1880-81

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

STATIONS	471		475		477		481		485		487		491	
	matin	soir												
Marseille	12 05	12 05	6 40	9 58	8 58	10 10	10 10	11 15	10 10	11 15	12 20	13 25	14 30	15 35
Toulon	7 06	8 04	11 10	12 08	12 08	13 06	14 04	15 02	16 00	16 58	17 56	18 54	19 52	20 50
Cannes	8 04	8 22	12 08	12 30	12 30	13 28	14 26	15 24	16 22	17 20	18 18	19 16	20 14	21 12
Nice	8 33	8 40	12 40	13 02	13 02	14 00	14 58	15 56	16 54	17 52	18 50	19 48	20 46	21 44
Villefranche-s-Mer	8 40	8 48	12 49	13 11	13 11	14 09	15 07	16 05	17 03	18 01	18 99	19 07	20 05	21 03
Beaulieu	8 48	8 56	12 57	13 19	13 19	14 17	15 15	16 13	17 11	18 09	19 07	20 05	21 03	22 01
Eze	8 56	9 04	13 06	13 28	13 28	14 26	15 24	16 22	17 20	18 18	19 16	20 14	21 12	22 10
Monaco	9 04	9 12	13 15	13 37	13 37	14 35	15 33	16 31	17 29	18 27	19 25	20 23	21 21	22 19
Monte Carlo	9 12	9 20	13 24	13 46	13 46	14 44	15 42	16 40	17 38	18 36	19 34	20 32	21 30	22 28
Cabbé-Roquebr.	9 20	9 28	13 32	13 54	13 54	14 52	15 50	16 48	17 46	18 44	19 42	20 40	21 38	22 36
Menton	10 10	10 18	14 22	14 44	14 44	15 42	16 40	17 38	18 36	19 34	20 32	21 30	22 28	23 26
Monte Carlo	10 18	10 26	14 30	14 52	14 52	15 50	16 48	17 46	18 44	19 42	20 40	21 38	22 36	23 34
Vintimille h. de Rome	11 47	11 55	16 09	16 31	16 31	17 29	18 27	19 25	20 23	21 21	22 19	23 17	24 15	25 13
Gènes	11 47	11 55	16 09	16 31	16 31	17 29	18 27	19 25	20 23	21 21	22 19	23 17	24 15	25 13

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

STATIONS	478		502		504		506		508		510		512	
	matin	soir												
Gènes, h. de Rome, dép.	17 30	18 30	10 07	11 07	12 07	13 07	14 07	15 07	16 07	17 07	18 07	19 07	20 07	21 07
Vintimille h. de Paris	18 30	19 30	11 07	12 07	13 07	14 07	15 07	16 07	17 07	18 07	19 07	20 07	21 07	22 07
Menton	19 30	20 30	12 07	13 07	14 07	15 07	16 07	17 07	18 07	19 07	20 07	21 07	22 07	23 07
Cabbé-Roquebr.	20 30	21 30	13 07	14 07	15 07	16 07	17 07	18 07	19 07	20 07	21 07	22 07	23 07	24 07
Monte Carlo	21 30	22 30	14 07	15 07	16 07	17 07	18 07	19 07	20 07	21 07	22 07	23 07	24 07	25 07
Monaco	22 30	23 30	15 07	16 07	17 07	18 07	19 07	20 07	21 07	22 07	23 07	24 07	25 07	26 07
Eze	23 30	24 30	16 07	17 07	18 07	19 07	20 07	21 07	22 07	23 07	24 07	25 07	26 07	27 07
Beaulieu	24 30	25 30	17 07	18 07	19 07	20 07	21 07	22 07	23 07	24 07	25 07	26 07	27 07	28 07
Villefranche-s-Mer	25 30	26 30	18 07	19 07	20 07	21 07	22 07	23 07	24 07	25 07	26 07	27 07	28 07	29 07
Nice	26 30	27 30	19 07	20 07	21 07	22 07	23 07	24 07	25 07	26 07	27 07	28 07	29 07	30 07
Cannes	27 30	28 30	20 07	21 07	22 07	23 07	24 07	25 07	26 07	27 07	28 07	29 07	30 07	31 07
Toulon	28 30	29 30	21 07	22 07	23 07	24 07	25 07	26 07	27 07	28 07	29 07	30 07	31 07	32 07
Marseille	29 30	30 30	22 07	23 07	24 07	25 07	26 07	27 07	28 07	29 07	30 07	31 07	32 07	33 07

(1) Le train 5 ne prend à Marseille et aux gares où il s'arrête, entre Marseille et Vintimille, que des voyageurs pour Vintimille et au delà.
 (2) Le train 10 ne prend pas aux gares d'arrêt, entre Vintimille et Nice, les voyageurs pour Nice.

HOTEL DE LA PAIX
 Rue Basse, Monaco.
HOTEL DE LONDRES
 Appartements, chambres, table d'hôte

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi ; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT avec grande terrasse sur la mer

SALON DE CONVERSATION où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS en toute saison

TABLE D'HOTE Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures. CUISINE FRANÇAISE

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE Installation récente des plus complètes L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éblouissante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitiennes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro ; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or ; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.